Une retenue des plus instructives

by LesPromptsDePoudlard

Category: Harry Potter
Genre: Friendship
Language: French
Characters: Charlie W., N. Tonks, Rubeus H.
Status: Completed
Published: 2016-04-12 17:40:02
Updated: 2016-04-12 17:40:02
Packaged: 2016-04-27 19:13:15
Rating: K
Chapters: 1
Words: 2,445
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [Session II] Ecrit par Pandelfique. Charlie se retrouve en colle avec Hagrid dans la forÃªt interdite, il en apprend bien plus qu'il ne le pensait sur ses parents.

Une retenue des plus instructives

_Hello mes petites Patacitrouilles, _

_On vous retrouve aujourd'hui avec le premier texte de la seconde session de prompts. _

_Bonne lecture ! _

Yunoki & Baderoh.

**Un prompt proposÃ© par : **ShadeD

**L'auteur qui y rÃ©pond est : **Pandelfique

Personnages principaux : Charlie Weasley, Rubeus Hagrid

Contexte : Charlie est en colle dans la forÃªt interdite pendant sa sixiÃ¨me annÃ©e.

Phrases/Mots Ã placer : Â« CacahuÃ¨tes Â», Â« Voldemort Â», Â« J'ai fait pipi au lit jusqu'Ã mes huit ans Â»

* * *

><p><strong>Une retenue des plus instructives<strong>

Charly sortit des vestiaires, les cheveux encore mouillÃ©s. L'entraÃ®nement de Quidditch ne s'Ã©tait pas passÃ© comme il l'aurait voulu, et la nuit Ã©tait dÃ©jÃ tombÃ©e. Il se mit en marche pour le

chÃ¢teau, l'esprit rempli de stratÃ©gies. Le match contre Poufsouffle approchait Ã grand pas, et Charly, pour sa deuxiÃ¨me annÃ©e en tant que capitaine, ne laissait pas une seule soirÃ©e de repos Ã ses Ã©quipiers.

Si l'annÃ©e derniÃ¨re, ils n'avaient pas gagnÃ© la Coupe, c'Ã©tait parce que le Gardien s'Ã©tait cassÃ© le poignet juste avant le match fatidique. Et Charly espÃ©rait bien finir premier cette annÃ©e.

L'esprit embrumÃ© par la fatigue, il ne vit pas l'ombre qui l'attendait devant le chÃ¢teau. Cette derniÃ¨re se jeta sur lui et le fit basculer. Ils retombÃ¨rent tous les deux sur le sol en riant.

â€“ Que me vaut cet enthousiasme, ma chÃ¨re Nymphadora ?

â€“ Juste une envie subite de casser un membre au Capitaine Weasley pour laisser mon Ã©quipe gagner !

â€“ Dans ce cas, je crois que tu viens de te louper, rÃ©torqua Charly en faisant semblant de s'examiner sous toutes les coutures.

â€“ Quel dommage. Tu n'oublies pas ta retenue avec Hagrid, n'est-ce pas ?

â€“ C'est ce soir ? Interrogea le roux, les yeux Ã©carquillÃ©s.

â€“ Non non, je te prÃ©viens un mois Ã l'avance, soupira son amie, blasÃ©e.

â€“ Nom d'une **cacahuÃ¨te**, j'avais complÃ¨tement zappÃ© ! C'est pour quoi, celle-lÃ ?

â€“ Quand on a enfermÃ© Lloyd dans les toilettes du deuxiÃ¨me Ã©tage.

â€“ Exact, merci. On l'a fait ensemble ?

â€“ Les profs ont jugÃ© bon de nous sÃ©parer, alors je rÃ©cure les toilettes.

â€“ Deviennent de plus en plus intelligents, ces profs, grommela Charly, arrachant un rire lÃ©ger Ã son amie.

Loris Lloyd Ã©tait un Gryffondor exÃ©crable de sixiÃ¨me annÃ©e, dans le dortoir de Charly. Si son intelligence Ã©tait aussi dÃ©mesurÃ© que son orgueil, nul doute qu'il serait le premier sorcier derriÃ¨re Merlin. Alors, aidÃ© par sa meilleure amie pousoufflesque, Charly lui jouait rÃ©guliÃ¨rement des tours, essayant tant bien que mal de ne pas se faire avoir. Mais comme Lloyd Ã©tait populaire, beaucoup lui Ã©taient fidÃ¨les et dÃ©nonÃ§aient les deux farceurs.

Les deux amis se quittÃ¨rent pour aller manger, dÃ©cidant de se retrouver devant la cabane d'Hagrid pour l'heure de la retenue de Charly, celle de Tonks Ã©tant beaucoup plus tÃ´t.

OoOoOoOoOoO

â€“ Vingt-deux heures, c'est tard, quand mÃªme, ronchonna Charly.

â€“ Cinquante-trois, dÃ©clama Tonks, les yeux plongÃ©s dans un livre.

â€“ ArrÃªte de compter ! C'est vrai, argua le roux, que vingt-deux c'est tard.

â€“ Cinquante-quatre.

Charly se renfrogna, dÃ©cidÃ© Ã ne plus prononcer cette maudite phrase. Il leva la tÃªte et regarda aux alentours. Ils attendaient Hagrid depuis cinq bonnes minutes, pour qu'il leur explique leur retenue. Quand il arriva enfin, les deux Ã©mirent un soupir de soulagement.

â€“ Salut vous deux, dÃ©solÃ© pour le retard. Z'allez bien ?

â€“ Nickel ! Alors, ma retenue ?

â€“ ForÃªt Interdite. Le professeur Chourave veut des plantes spÃ©ciales. De la racine de BelzÃ©tha et des orchidÃ©es lunaires.

â€“ FORET INTERDITE ? S'Ã©cria Charly.

Il en avait fait des colles, mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il pouvait pÃ©nÃ©trer lÃ©galement dans la ForÃªt.

â€“ EffrayÃ© WeaslÃ¢che ?

â€“ Tu parles, mÃªme **Voldemort** ne me fais pas peur, fit le roux en gonflant le torse.

â€“ Tu sais, mÃªme si tu as peur, je t'accepterai quand mÃªme, WeaslÃ¢che. Mais en attendant, j'y vais. Hagrid ? Interpella-t-elle. Ce n'est pas grave s'il se perd accidentellement, il ne manquera Ã personne.

â€“ C'est notÃ©, rÃ©pondit le gÃ©ant avec un clin d'Å“il.

La jeune fille s'Ã©loigna, ses cheveux bleus flottant au vent. Hagrid sortit son chien, Quylar, un gros et vieux molosse adorable avec les humains, mais trÃ¨s agressif. S'estimant prÃªts, les deux aventuriers partirent dans l'immense ForÃªt.

Charly n'y Ã©tait venu que quelques rares fois au cours de sa scolaritÃ©. En deuxiÃ¨me annÃ©e, un pari avec Tonks l'avait forcÃ© Ã ramener des tentacules d'Acromentulas. Autant dire qu'il avait failli mourir, mais son expÃ©dition Ã©tait restÃ©e mÃ©connue de l'Ã©quipe professorale. SÃ»rement un coup de chance, ou un hasard. C'Ã©tait d'ailleurs ce pari qui avait marquÃ© le commencement de son amitiÃ© avec la trÃ¨s cÃ©lÃ¨bre Nymphadora Tonks.

Il y Ã©tait retournÃ© une deuxiÃ¨me fois en quatriÃ¨me annÃ©e pour voler une variÃ©tÃ© de fleur qui ne poussaient que les soirs de pleine lune. Pour fabriquer une potion qu'ils avaient ensuite utilisÃ© le premier avril. Tous les habitants du chÃ¢teau s'Ã©taient soudainement transformÃ©s en animaux, tous diffÃ©rents. Cela avait

Ã©videmment causÃ© quelques soucis pour retrouver les Ã©lÃ¨ves qui s'Ã©taient mÃ©tamorphosÃ©s en acariens (il y en avait bien eu!) ou pour dire les mots de passe, mais dans l'ensemble, tout le monde avait trouvÃ© Ã§a relativement marrant, Ã part le Professeur McGonagall, qui s'Ã©tait vu transformÃ© en paresseux.

Les autres escapades n'avaient pas de buts particuliers, Ã part celui de violer allÃ©grement le rÃ¨glement. Mais Ã§a, c'Ã©tait habituel, voyons.

Perdu dans ses pensÃ©es, Charly ne vit pas la soudaine racine qui apparut subitement sous ses pieds. GrÃ¢ce Ã ses rÃ©flexes incroyablement vifs et rapides, le roux Ã©vita la mauvaise racine d'un geste habile...

Et se prit un arbre en pleine figure.

â€“ Raaaah, qui est l'imbÃ©cile qui a plantÃ© des arbres dans une forÃªt ? Pourquoi des arbres ? C'est mignon les fleurs, pourquoi pas des forÃªts de fleurs ? Ou de cailloux ?

Hagrid le regarda d'un air suspicieux. Il voulut dire quelque chose, sembla se raviser, puis sortit un simple :

â€“ C'est normal avec les Weasley...

Une phrase simple, sujet-verbe-complÃ©ment, mais qui arriva Ã chambouler entiÃ¨rement l'esprit de Charly.

â€“ LES Weasley ? Vous avez connu mes parents Ã Poudlard ?

â€“ Ã‰videmment. Je m'en rappelle mÃªme bien ! Des Ã©lÃ¨ves aussi turbulents, Ã§a marque la cervelle.

â€“ Vraiment ? Demanda Charly, avide de tout renseignements. Arthur Weasley Ã©tait un fauteur de trouble ?

â€“ Un peu qu'oui, mon p'tit gars ! Avec sa bande de Gryffondors, il harcelait ta pauvre mÃ¨re. Il Ã©tait fou d'elle, mais elle s'en amusait. Elle le trouvait trop lÃ¢che pour un Gryffon.

â€“ Comment ils ont s'en venus Ã se marier, alors ?

â€“ C'Ã©tait un soir, je crois. Tout le monde mangeait mais il n'y avait pas Arthur. Bof, c'Ã©tait habituel, il sautait souvent les repas. Bref, il a passÃ© les Portes de la Grande Salle et s'est plantÃ© en plein milieu. Et lÃ , il a dit un truc du genre Â« _Je suis peut-Ãªtre pas courageux, je suis peut-Ãªtre pas un vrai Gryffon, mais j'assume mes actes. Alors, oui, __**j'ai fais pipi au lit jusqu'Ã mes huit ans,**__ j'ai eu un Troll en Potion Ã mes BUSES, j'ai mÃªme danser sur _Spider_ en caleÃ§on avec un chapeau melon rose fluo sur la tÃªte ! Et le pire, c'est que j'Ã©tais mÃªme pas saoul ! Mais_ _l'acte que j'assume le plus, c'est d'Ãªtre tombÃ© amoureux de la plus jolie femme, de la plus courageuse, de la plus intelligente. Alors, maintenant que je ne suis plus tout Ã fait un lÃ¢che, accepterais-tu de sortir avec moi, Molly ? Â» _ Et ta mÃ¨re Ã rÃ©pondu oui, tout simplement. On en a parlÃ© pendant des jours et ils sont restÃ©s ensembles, c'est tout.

Charly resta silencieux. Il n'avait pas du tout imaginÃ© cet

Ã©vÃ©nement comme Ã§a. Il aurait plus pensÃ© Ã ... En fait, il n'y avait jamais rÃ©ellement pensÃ©. Il savait qu'ils s'Ã©taient rencontrÃ©s Ã Poudlard, voilÃ tout, il n'avait jamais cherchÃ© plus loin. En fait, il ne connaissait absolument rien de la vie passÃ©e de ses parents, se rendit compte Charly.

â€“ Et les Prewetts ? Ils Ã©taient comment ?

â€“ Fabian et Gideon ? De grands farceurs. T'as jamais cherchÃ© Ã savoir pour quoi les jumeaux faisaient tant de bÃªtises ? Heureusement qu'ils ne se sont pas connus, sinon la fin du monde serait arrivÃ© plus vite que prÃ©vu, plaisanta Hagrid.

Les jumeaux Ã©taient entrÃ©s Ã Poudlard cette annÃ©e et collectaient dÃ©jÃ les heures de colle. Leur derniÃ¨re trouvaille Ã©tait d'enchanter les armures pour qu'elles chantent dÃ¨s que quelqu'un passait Ã cÃ´tÃ© d'eux.

â€“ Ils Ã©taient pires que les jumeaux ?

â€“ Ils Ã©taient plus mÃ©chants, un peu comme les Maraudeurs. Leurs blagues Ã©taient rÃ©servÃ©s aux gens qu'ils aimaient pas, comme les Serpentards. Mais au fond, ils Ã©taient gentils, c'est pour Ã§a qu'ils ont rejoint l'Ordre du PhÃ©nix. Le professeur Dumbledore leur faisait entiÃ¨rement confiance.

â€“ Comment sont-ils morts ? Demanda Charly, empli d'une curiositÃ© morbide.

â€“ Ces saletÃ©s de Mangemorts, comme d'habitude... Mais ils leur ont donnÃ© du fil Ã retordre, les deux p'tits Prewetts ! Ils s'y sont mis Ã cinq pour les avoir. Cinq ! Ils sont vraiment morts en hÃ©ros... Ils en avaient p'tÃªtre pas le physique, mais ils Ã©taient redoutables ! Molly aussi d'ailleurs ! Ne mets jamais ta mÃ¨re rÃ©ellement en colÃ¨re, tes tympans n'y survivraient pas, confia le gÃ©ant.

Charly se tut, stockant ces souvenirs prÃ©cieux dans sa mÃ©moire. Sa mÃ¨re ne lui parlait jamais de ses oncles et personne d'autre ne les connaissait rÃ©ellement. Quelque chose le fit tiquer.

â€“ Qui Ã©taient les Maraudeurs ? J'en ai dÃ©jÃ entendu parler je crois, demanda Charly en fronÃ§ant les sourcils dans un vain effort pour retrouver ses souvenirs.

â€“ Les Maraudeurs, soupira Hagrid. C'Ã©taient quatre garÃ§ons qui Ã©taient trÃ¨s proches. Ils ont vÃ©cu beaucoup de choses sÃ»rement plus que tu n'en vivras de toute ta vie. Et pourtant ils se sont Ã©teints si tÃ´t... Ils sont sortis de Poudlard en pleine guerre et ils ont tous rejoints l'Ordre du PhÃ©nix. Mais il y en a un, Sirius Black, qui a trahi les autres. Ils les envoyÃ© Ã la mort, et finit ses jours Ã Azkaban en ce moment, gronda le gÃ©ant.

â€“ Sirius Black, fit Charly, pensif. Je le connais lui-aussi...

Cette fois, sa mÃ©moire ne lui fit pas dÃ©faut.

â€“ C'est celui qui a tuÃ© James Potter, le pÃ¨re d'Harry Potter, non ? S'Ã©cria le roux dans un sursaut de luciditÃ©.

â€“ Il a aussi tuÃ© Peter Pettigrew et Lily Potter-Evans. Un vrai fumier.

Charly se souvint de tous les dÃ©tails de cette sordide histoire. Sirius Black avait trahi ses meilleurs amis en les livrant Ã Voldemort. Le roux ne comprenait mÃªme pas comment on pouvait trahir son meilleur ami. Lui, en tout cas, ne pourrait jamais faire du mal Ã Nymphadora. Ce n'Ã©tait pas pensable.

Secouant la tÃªte, il s'aperÃ§ut qu'Hagrid venait de cueillir les fleurs pour lesquelles ils Ã©taient ici. A vrai dire, ils Ã©taient tellement plongÃ©s dans la conversation que Charly avait complÃ¨tement oubliÃ© le but premier de l'expÃ©dition. Le retour jusqu'au chÃ¢teau se fit dans un silence presque religieux. D'un coup, la ForÃªt s'Ã©tait obscurcie, le brouillard s'Ã©tait Ã©paissis et ils n'y voyaient pas plus loin que leur nez. AprÃ¨s trois collisions avec des arbres et beaucoup de rÃ¢lements de la part du Weasley, ils arrivÃ¨rent enfin au chÃ¢teau.

En voyant les lumiÃ¨res le chÃ¢teau, Charly s'imagina que les Maraudeurs, les Prewetts et ses parents s'Ã©taient sÃ»rement tenus ici eux aussi, observant leur demeure, celle qui les protÃ©geaient du monde rÃ©el et si brutal. Une bulle d'apaisement, de sÃ©rÃ©nitÃ©, dans la douleur, la violence qui traversaient le monde de part et d'autre. Un voile d'illusion, aussi.

â€“ Hagrid ?

â€“ Hmm, s'enquit le gÃ©ant, en train de ranger les plantes.

â€“ Merci de m'avoir racontÃ© tout Ã§a. Je n'avais jamais fait vraiment attention Ã ma famille. Maintenant... Juste merci.

â€“ De rien p'tit gars, sourit Hagrid.

Alors qu'il courait vers le chÃ¢teau, pressÃ© de retrouver la chaleur de son dortoir et de sa salle commune, Charly rÃ©flÃ©chit un peu Ã tout. En arrivant devant la Grande Salle, il surprit Nymphadora, plongÃ©e dans un livre. Elle l'attendait, comme tous les soirs lorsqu'il rentrait tard. Elle l'Ã©coutait quand il avait des problÃ¨mes. Elle l'avait rÃ©confortÃ© quand il avait appris sa stÃ©rilitÃ©. Elle l'avait toujours accompagnÃ© dans ses dÃ©lires les plus fous, dans ses blagues les plus dÃ©lirantes. Elle avait toujours Ã©tÃ© lÃ , depuis la deuxiÃ¨me annÃ©e, depuis ce pari si Ã©norme.

â€“ Nymph ?

â€“ Tu es rentrÃ© ! Je commenÃ§ais Ã en avoir marre d'attendre, j'allais rentrer.

Non, elle mentait. Elle ne l'aurait jamais fait. Quitte Ã passer une nuit blanche, elle l'aurait attendu jusqu'au bout.

â€“ Promet-moi que jamais on ne se fera du mal. Promet-moi qu'on ne se trahiras jamais. Qu'on restera toujours amis. Qu'on mourra ensemble, aprÃ¨s avoir passÃ© notre vieillesse Ã critiquer les jeunes. Promet-le-moi.

Elle ne posa pas de questions. Elle avait l'habitude. Alors elle sourit, un sourire qui fit chaud au cÅ“ur de Charly. Il grava chaque trait dans sa mÃ©moire, pour se rappeler Ã jamais de Nymphadora Tonks, sa meilleure amie, sa sÅ“ur. S'il ne devait garder qu'un seul souvenir, ce serait celui-lÃ .

â€“ Je te le promets.

OoOoOoOoOoO

Des annÃ©es plus tard, bien aprÃ¨s la guerre, assis devant la tombe de Nymphadora Tonks-Lupin, Charly repensa Ã cette promesse. Elle ne l'avait pas respectÃ©e. Son amour pour Remus avait Ã©tÃ© plus fort que tout. Mais elle ne l'avait jamais oubliÃ©. Sa derniÃ¨re volontÃ© en Ã©tait la preuve. Car elle lui avait redonnÃ© une raison de vivre, aprÃ¨s la mort de son frÃ¨re et de sa meilleure amie. Une raison qui supplantait toutes les autres. Elle lui avait offert l'impensable, l'impossible. Elle lui avait offert son rÃªve le plus fou, servi sur un plateau d'argent. Ou plutÃ´t sur un parchemin, dans son cas.

â€“ Papa, tu viens ? Demanda un garÃ§on d'une dizaine d'annÃ©e, ses cheveux bleus en pÃ©tard, ses yeux dorÃ©s posÃ©s sur la gerbe de fleurs sur la tombe.

Charly se leva, un sourire aux lÃ¨vres.

â€“ J'arrive, Teddy.

* * *

><p><em>Nous espÃ©rons que ce texte vous Ã plut. Pour lire les autres rÃ©ponses aux prompts disponibles rendez-vous sur notre profil ou sur notre page Facebook : Les Prompts de Poudlard. <em>

End
file.